



Chine : Escapade photographique unique au pays du soleil levant.

par Mathis Demoulinger

“On ne traverse pas le monde
sans se perdre un peu soi-même.”

Nicolas Bouvier (écrivain-voyageur suisse)

En 2025, j'ai eu la chance de partir pour près de six mois au pays du soleil levant, la Chine. Tout au long de ce séjour, j'ai pu découvrir une culture unique, rencontrer des personnes formidables, et en retirer des souvenirs inoubliables. Afin de plonger au coeur de cette aventure photographique, vous aurez le droit à différentes histoires accompagnant mes images. Imaginez un journal intime plein d'anecdotes et de photographies du pays !

Toutes les photographies ont été réalisées et éditées par mes soins. Près de 5000 images résumées en 25 réalisations.



Skyline de Shanghai de nuit, février 2025.

La Skyline de Shanghai, cadeau après 24h de voyage !

Voici la skyline de Shanghai. Nous sommes en février, on découvre tout juste la troisième plus grande ville du monde. C'est peut-être un des plus beaux panoramas urbains que j'ai pu voir. Les couleurs sont éclatantes, les bâtiments haut jusqu'à 632 mètres. En 2024, je ne connaissais pas l'emplacement de Shanghai, et aujourd'hui j'y suis.

Sur la gauche, se dresse la TV Tower, aussi nommée Perle de l'Orient. Avec ses 468 mètres de haut, c'est une structure montrant la force de création des chinois, et de la puissance de leurs ingénieurs. Symbole de Shanghai, elle prend place au centre du quartier d'affaires de la mégapole chinoise depuis désormais plus de trente ans. Sur la droite

nous avons le Décapsuleur, avec sa forme très équivoque. Enfin, plus haute tour de ce tour d'horizon : la Shanghai Tower. Prouesse technique, ce bâtiment de 128 étages et 632 mètres vous fera découvrir l'ensemble de la ville grâce à ses ascenseurs avalant 125 étages en 52 secondes. Ces derniers détiennent le record mondial de vitesse, offrant une expérience vertigineuse...

Shanghai TV Tower, février 2025.



Scoter unique parmi les innombrables, Shanghai, février 2025

Jing' An, quartier ou tout à commencé !

Une jambe cassée et une météo compliquée ont ralenti la découverte de la ville.

Il aura fallu attendre moins vingt-quatre heures pour voir l'impensable se produire. Mon amie et colocataire, Lucile, a glissé lors de notre première sortie en Chine. Résultat : une fibula fracturée en trois, et deux moins d'attelle et de béquilles obligatoire.

C'est la poisse. Les déplacements sont rallongés, comble pour des gens voulant découvrir un nouveau monde. Pour ne pas aider à la situation, la météo a décidé de nous montrer qu'il ne faut jamais faire confiance à un soleil qui se lève derrière les nuages.

Les premières balades ont donc été pour découvrir l'université avant les premiers cours, découvrir les magasins alimentaires chinois, et apprendre à prendre le métro à Shanghai pour pouvoir prendre le métro librement afin d'acheter certains draps et couettes à Ikea. Ensuite, pour vivre en Chine, il faut s'accommoder aux autres besoins quotidiens, par exemple le téléphone. Il

faut donc se rendre chez un opérateur pour enfin utiliser internet. J'ai du mentir à Lucile en lui disant qu'il était à 400 mètres alors qu'il était en réalité à 800 mètres. Pour ceux qui ont déjà eu des béquilles, c'est une sacrée aventure. On a pu expérimenter le didi, équivalent du taxi en Chine. Le vélo, par contre, on verra plus tard.

Dans le quartier, les scooters sont omniprésents. Ils ne font aucun bruit, ils sont électriques et parfaitement équipés pour se protéger du vent. L'image à gauche témoigne de cette présence iconique, parfaite pour se déplacer sans déranger personnel.

Les visites ont débuté avec le Jing' An Temple, avec ses odeurs d'encens uniques, et son ambiance spéciale. Ce lieu bouddhiste est dédiés aux prières et aux rites de pèlerinage. Dans l'image sur la page ci-dessous, on voit le bruleur d'en-



鼎

廟

香

爐

Brûleur d'encens du Jing'An temple.



Gardiens célestes, Jade Buddha Temple, février 2025.

cens avec le toit en feuille d'or du bâtiment. En plus de cela, on peut ressentir la chaleur des bruleurs, et être ébloui par la beauté du lieu.

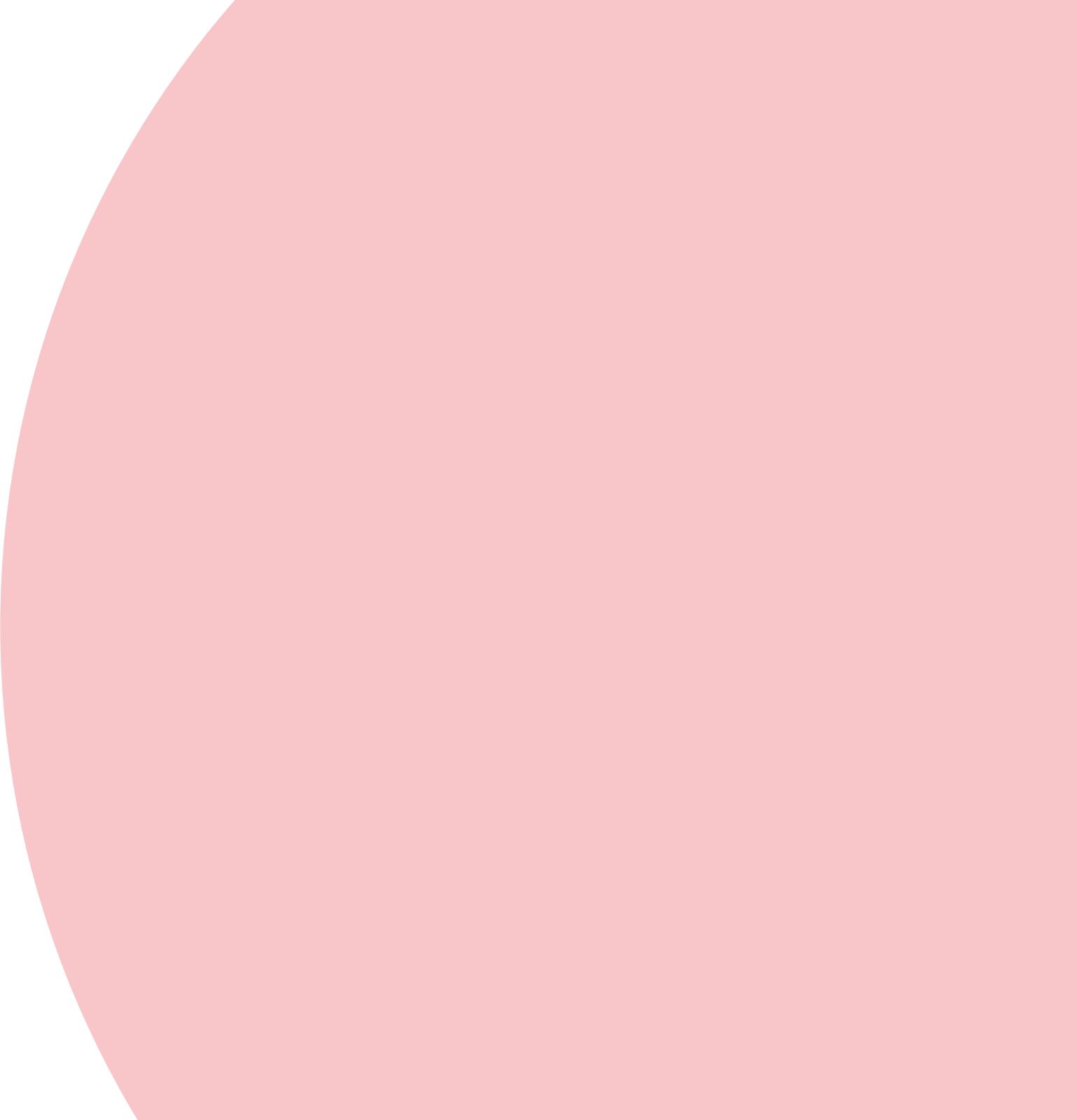
Mais heureusement ce n'est pas le seul temple du coin !

Un autre lieu marquant du quartier est le Jade Buddha temple, avec, comme son nom l'indique une véritable statue de Buddha. Sur le toits on peut voir deux personnages assimilables à des gardiens célestes. Celui tenant une sphère dorée avec une branche est souvent interprété comme un immortel taoïste, tandis que celui de portant une rose en forme d'épée courbe est vu comme un gardien céleste lié à un des

quatre Rois célestes chinois, chargé de repousser le mal.

Autant dire que c'est un sujet important au monde de Buddha. Bref, on arrive à la fin de cette première partie introductive de la Chine. Désormais, on va aller plus loin et visiter le monde du portrait.

Portraits

A large, light red circular shape is positioned on the right side of the page, partially overlapping the white background. The circle is centered vertically and extends from the top to the bottom of the frame.

Portraits humains : fans de chats, dormeurs, locaux

Les canaux des Watertowns nous amènent aux plus belles rencontres...

Bienvenue à Suzhou, petite ville de 10 millions d'habitants, à l'Ouest de Shanghai.

A Suzhou, tu trouves de tout : des canaux comme à Venise, des temples gigantesques, et surtout une vie plus simple au coeur de cette Watertown. Au coeur de cette ville, on trouve plein de boutiques. Et là, sur un toit, plein de

chats. Ils se baladent librement, grimpent le long de la glissière qui mène à l'étage et c'est à ce moment que je l'ai vu : posé, ce chat, dans les bras de ce jeune homme. Réglage shutter speed rapide et on déclenche ! Merci, grâce à cet inconnu (et son ami félin), je tiens un cliché que j'adore et coloré.

Zhujiajiao : La plus belle rencontre avec des locaux.

Image de la prochaine page, c'est la photo que je préfère de ce voyage, née d'une témérité folle. Une fois n'est pas coutume, nous sommes dans une nouvelle Watertown. Nous sommes trois : Anouk, Anaël et moi. Fait important, beaucoup de ruelles sont interdites car dédiées au «Staff Only» ou aux locaux qui vivent ici. En bon français, la meilleure technique d'exploration est de regarder ces panneaux et faire mine de ne pas savoir ce qu'il y a : on rentre dans la rue.

Au détour d'un chemin (interdit bien évidemment), un bruit de musique. On s'est rapprochés, Anouk a frappé, des chinois ont été étonnés, nous sommes rentrés. Les locaux sont deux couples de personnes âgées qui jouent des instruments locaux, l'Erhu. C'est l'équivalent d'un violon avec une sonorité légèrement plus nasillarde. Ce sont des personnes très simples, modestes, mais très accueillantes. Ils étaient tous les





quatre ravis de voir des étrangers s'intéresser à eux.

Ils ont offert l'appéritif, ont proposer d'essayer leurs instruments, nous ont raconté leur vie locale, avec les difficulté de compréhensions qui vont avec. Le fait d'avoir une hospitalité si grande avec des inconnus, de proposer tellement de choses est si beau que c'était un moment magnifique, hors du temps. Ces personnes n'ont jamais voyagé, n'ont pas eu les moyens

d'obtenir une voiture, mais ils sont heureux. Ils passent du temps ensemble. Les hommes jouent de l'Erhu, et les femmes chantent, avec une justesse et un amour de la chanson peu commun. Ils étaient vraiment passionnés. Leur joie a été virale. Aujourd'hui encore, on en reparle, et on se dit qu'il va falloir aller les revoir un de ces jours. C'était, je pense, ma meilleure rencontre avec des locaux en 2025.

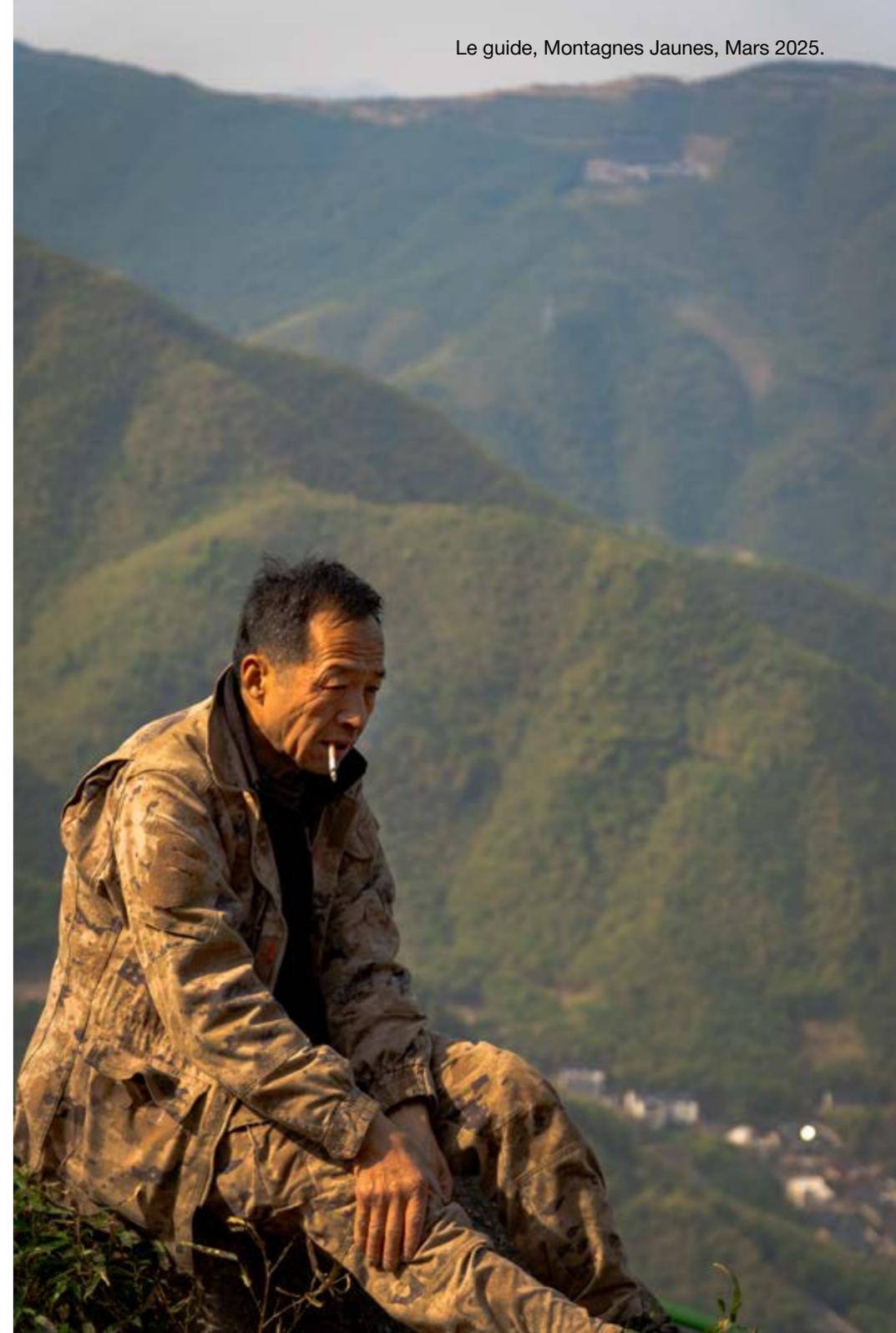
Un guide ureuument !

Un peu avant d'aller à Zhujiyajiao, je suis allé en vadrouille avec Quentin. Nous avons décidé de partir sur une randonnée avec des inconnus, dans lkes montagnes jaunes, à trois heures de bus de Shanghai.

Nous avons rencontré un anglais, un philippain, plusieurs chinoises, un tchèque et d'autres. Nous avons mangé des pousses de bambou ainsi que du boeuf frit, et autres plats locaux.

On nous présente notre guide. Avec son treillis, on dirait un vrai militaire. La traductrice nous explique après que c'est un agriculteur local et qu'il fait pourrser du bambou. Il est pauvre et a vécu toute sa vie dans les montagnes. Il fume clope sur clope et a 63 ans. Il est accompa-

gné de son fidèle chien, Kwai Kwai. Et ce'est au moment ou on commence la balade qu'on comprend le traquenard. Le vieux monsieur est en réalité un Terminator qui avance au rythme d'un trekkeur ayant déjà gagné 5 fois la Diagonale des Fous. Nous, on sue, lui il fume tranquille sa septième clope de la balade. C'est pour cela qu'il me fallait son portrait à mon tableau de chasse. Le presonnage est tellement imporbable qu'il lui fallait sa photo personnelle. Bref, journée spéciale et unique avec un démon qui nous en aura fait baver. Mais on a kiffé bordel.







Side by side : pauvreté contre luxe à Yanghsuo

Lors d'un de mes voyages suivants, cette fois avec d'autres amis, il a fallu redoubler d'inventivité pour se perdre.

Dans le sud de la Chine, les moyens de transport sont limités. Alors le loueur de scooters tombe à pic. ON s'est perdus dans la pampa et on s'est retrouvé dans un point d'intérêt de la région : un pont construit il a près de 1400 ans. Au coeur du petit villages, quelques touristes chinois assez

fortunés, et ayant loué des rafts en bambou. Et d'un autre côté on voit les gens lavant leur linge à la rivière. Les ongles sont noirs, les doigts usés par le temps, et les habits lavés ont servi de longues années. Comment se forment ces inégalités ? Pourquoi le gouvernement est aussi inégal dans la distribution des richesses ? Pourquoi si peu de touristes ?

Nike, collab à Pékin ?

Dans Pékin, dans un parc proche de la TV Tower, on part sur un shooting photo. J'aurais bien signé un contrat avec la marque à la virgule mais ils n'ont pas l'air

spécialement ouverts. Domage, parce que ça aurait fait une magnifique tête d'affiche...

Un poulet ma p'tite dame !

Retour à Zhujiyajiao ! Sur la page suivante, à gauche, vous verrez une magnifique image d'une bouchère slash vendeuse de poulets. Et autant vous dire que ca surprend. La bonne dame a

attrapé un poulet vivant qui était dans une cage. Elle a tapé sa tête avec un gourdin, l'a assomé et a fini par le tuer. Fin tragique pour un poulet qui n'avait absolument rien demandé.



«Mamie vend du poulet» et «Cache-cache Anouk», Zhujiuojiao, Mars 2025

Anouk et le cache cache des «Staff Only»

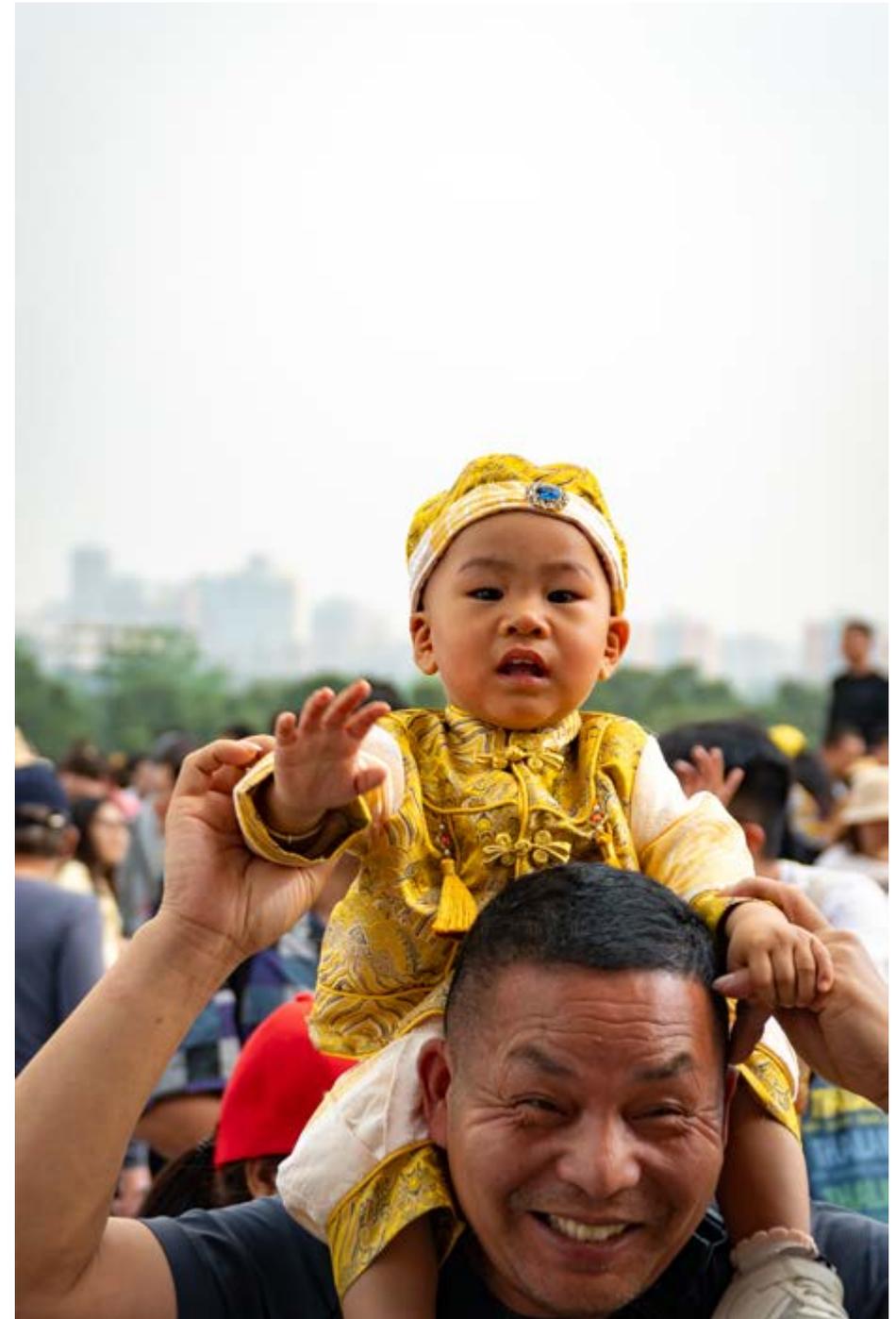
Toujours dans la même ville, on retrouve Anouk qui nous propose, après avoir visité une maison abandonnée, de jouer à un cache cache, au coeur des «Staff Only». J'adore cette image car elle montre vraiment l'authenticité avec laquelle on

est allés visiter. Elle montre aussi toute notre insouciance, en tant qu'étrangers, mais cette aventure de visiter par delà les limites.

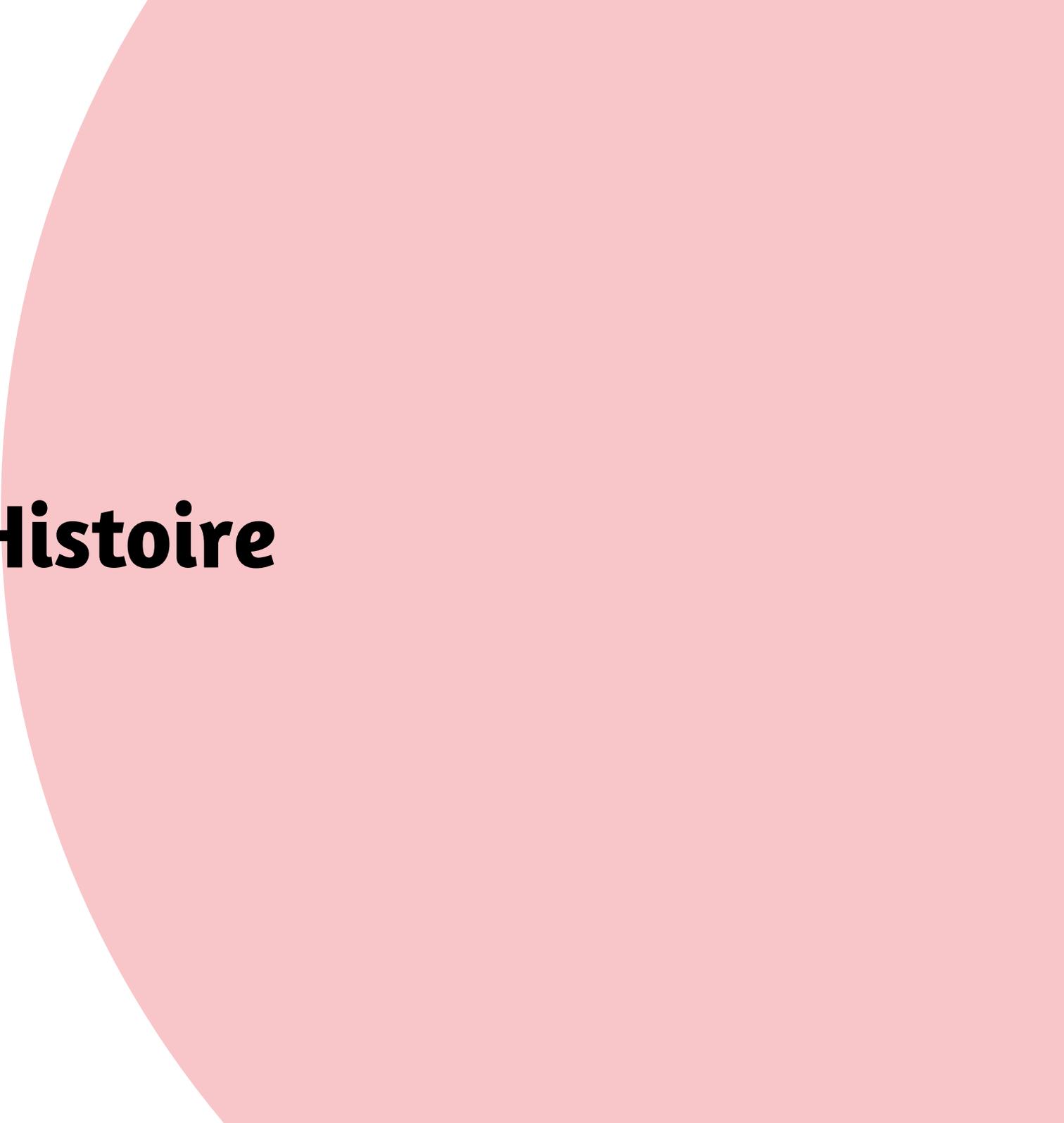
Bébé fait la teuf !

Référence directe au navet «Nos Pires Voisins», on peut dire que papa a rendu son enfant heureux. En le déguisant en tenue traditionnelle et en lui faisant bouger les mains, et dirait que notre petit est prêt à tout pour s'amuser. Ici, avec

tout ce monde en arrière plan, on ne pouvait être que dans un endroit touristique, et ça n'a pas manqué car nous sommes au temple du ciel de Pékin, lieu de pèlerinage ultime pour tout chinois, dans la capitale Chinoise.



Culture et Histoire



Sculpture des combattants, Longhua Martyr's Memorial, Shanghai , février 2025.



Historiquement triste

Au Sud de Shanghai, se dresse un mémorial : le Longhua Martyr's Memorial, au plus proche d'un temple bouddhiste. Ici, le silence règne en maître. le site a été utilisé dans les années 1920–1930 par le Kuomintang comme prison et lieu d'exécution de centaines de communistes et sympathisants lors des purges politiques.

En 1927, après le soulèvement de Shanghai, de nombreux militants commu-

nistes y furent exécutés.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, le site servit aussi de camp d'internement japonais pour des civils étrangers (notamment Britanniques et Américains), expérience décrite par J. G. Ballard dans son roman Empire of the Sun (et le film de Spielberg).

Aujourd'hui, c'est le silence qui a le dernier mot. Les personnes présentes se recueillent.

Prière silencieuse

De l'autre côté de la barrière, une ambiance bien plus légère se dégage. Odeur d'encens, chants bouddhistes, fleurs, couleurs orangées, une pagode, vous êtes bien dans un des lieux les plus calmes de la ville. Le Longhua Temple, excentré du centre, a été fondé vers -242 avant J.C. C'est le temple le plus ancien de Shanghai malgré ses destructions multiples et ses reconstructions.

Le calme qui y règne donne

envie de se convertir. Les rites sont beaux, les gens sont gentils. Le respect dans ce genre de temples est énorme. Il y a un monde d'écart avec les églises en France.

J'espère pouvoir retrouver cette ambiance douce à l'avenir...



Prière silencieuse, Longhua Temple, Mars 2025.



Longji terrace, Guilin, Juin 2025.

Rizières pluvieuses

Imagine : tu viens de traverser la Chine du nord au sud. Tu as visité les endroits les plus mythiques de la Chine tels que l'armée de terre cuite, ou Chongqing, la plus grande ville du monde.

Et tu arrives à Guilin et il pleut à verse, mais tu n'as pas fait tout ce chemin ne pas voir les

fameuses rizières du Guangxi (région chinoise du sud). Il a plu, on était trempés mais cela fait partie des lieux magiques que l'on voit une seule fois dans sa vie. J'ai profité d'une vue unique et d'une ambiance mystique avec le voile pluvieux.

New-York ou Chongqing ?

Parlons de Chongqing, ville visitée avant Guilin. Imaginez Cyberpunk poussé au maximum. Le métro traverse les bâtiments, la rue est au 35ème étage, et la ville s'étend sur un territoire aussi grande que l'Autriche.

Au coeur de cette ville se trouvent des taxis ressemblant étrangement à ceux New-Yorkais, avec leur jaune reconnaissable.

Cela m'a inspiré pour un shoot reflet avec l'aide d'une flaque d'eau, rendant l'image immersive au possible.

Cette zone est proche du vieux Chongqing, donnant une impression de revenir dans le temps.





Triple Buddha, Jade Buddha Temple, février 2025.

Touriste, toutsite, qui est le plus gros pigeon ?

En sortie scolaire, rien de tel pour se détendre que de profiter de balades en barques en bambou au milieu d'une forêt sur l'eau.

Problème, le tour est soigneusement organisé pour nous montrer que ce qui est voulu. Les guides nous emmènent vers les zones touristiques jolies tandis que les professeurs suivent avec amusement. On nous raconte des légendes sur le lac à proximité, une histoire sur le locataire du palais

proche, et les fonctionnements de certains instruments de musique.

Mais ça sent le plaqué or. Les chemins dans la forêt sont bien balisés et délimités, les guides interdisent d'aller à certains endroits que les chinois empruntent. Bref, on nous limite de manière subtile. Nous sommes encore jeunes et on pourrait nous influencer.

Buddha fois trois

Comme vous aurez pu le remarquer au cours de ce book, la religion bouddhiste fait partie intégrante de la société. Ici, trois Gigantesques représentations du dieu sont réalisées. Regardez ce détail, ce soin apporté à chaque aux ornements! Le plafond porte énormément de peintures. Pensez un instant aux douleurs de dos que les peintres ont du avoir quand ils ont réalisé le plafond. J'ose à peine imaginer les lumbagos que Michel Ange a du

avoir de son côté. Sans rire, les vases sont ornés et plein de détails, les sièges sont détaillés comme pas possible, la spirale de toit est composée de tellement de choses !

Bref, allez en Chine et vous verrez que tout est composé de petits détails auxquels il faut faire attention.

Quelque part sur le lac, Shanghai, Mars 2025.



Muraille de Chine, Site de Mutianyu, Avril 2025.



La Muraille de Chine !

La fameuse. L'unique. 11 provinces traversées, plus de 21000 km de longueur, c'est par excellence une des sept merveilles du monde et parmi les plus impressionnantes.

La muraille de Chine est un lieu à visiter au moins une fois dans sa vie. Avec son histoire millénaire, les combats qu'elle a vécu, cet ouvrage a offert un pan inoubliable de l'histoire orientale.

Sur l'image, le haut de la muraille est accessible uniquement à l'aide de bus spéciaux et ensuite, soit en marchant ou avec un téléphérique.

A pied, selon la condition physique, il faut environ trente minutes pour atteindre le sommet, et profiter d'une vue à trois-cent-soixante degrés sur l'ensemble de la vallée. L'accomplissement physique apporte beaucoup à la joie de voir le lieu en chair et en os.

J'ai pris énormément de plaisir à faire des clichés de la muraille, elle serpente au milieu des montagnes jusqu'à perte de vue. Elle offre des points de vue absolument magnifiques et rend parfaitement avec la nature autour.



Suzhou life, Suzhou Watertown, Mai 2025



Wuxi, XXXL

Quatre-vingt-huit mètres de haut, structure intégralement en bronze, sept-cent tonnes de poids, et entouré de quatre temples. Voici le buddah de la ville de Wuxi.

Avec cette hauteur, cela la place à la dixième place des statues les plus hautes du monde, deux places en dessous de la statue de la liberté, qui avec ses quatre-vingt-treize mètres de haut, n'a rien à envier au grand buddha, car les mesures de la statue de la liberté prennent en compte son socle de neuf mètres.

Visible de près de 30 kilomètres, le buddha de Wuxi est très impressionnant, Achevé en 1996, il a été érigé sur le site d'un ancien temple bouddhique disparu, le temple Xiangchan, qui était très renommé sous les Tang et les Song.

En gros, démesure gigantesque au pays de Xi Jinping.



Ascenceurs très chers, Zhangjiajie, Mai 2025.

Descendre à pied ? Impossible

Ces ascenceurs ci-dessus, coûtent douze euros par personne, pour 30 secondes de descente. Bienvenue dans le parc national de Zhangjiajie, la ou se trouvent les montagnes ayant inspiré James Cameron pour réaliser Avatar. Ca se paie, la vue, mais avec les amis, nous avons décidé de descendre à pied. C'est plus beau de passer par la forêt, et puis

ça permet d'avoir une vue plus longtemps. Cette photo est très représentative des envies chinoises. Beaucoup de lieux touristiques, en général ceux difficilement accessibles sont investis par le gouvernement et le paysage est détruit par des ascenceurs comme celui-ci

Side quest : Indonésie



36 heures dans dormir, Mont Batur, Juin 2025



